



À gauche, le boulevard Thiers, actuel boulevard du Général-Leclerc.

Le boulevard du Général-Leclerc

Dans le quartier du Chemin-de-l'Île, le long du boulevard du Général-Leclerc, coexistent des habitations, des équipements variés et des activités industrielles.

Le boulevard du Général-Leclerc débute boulevard de la Seine, à l'angle de l'avenue Benoît-Frachon, et se termine au chemin de halage. Jusqu'aux années 1880, il s'agit d'un chemin rural qui dessert pâtures et cultures. En 1886, il est élargi et devient le boulevard Thiers (nom du président de la République française de 1871 à 1873). En 1947, une nouvelle dénomination lui est attribuée, celle du général Leclerc (qui a participé au débarquement de Normandie). Le nom de Thiers lui est donné au moment où un quartier neuf se développe autour de la gare. La partie du boulevard la plus proche de la gare s'urbanise: de belles villas et des pavillons sortent de terre. Plusieurs de ces constructions existent encore de nos jours; la mairie de quartier, ancienne maison bourgeoise conçue par l'architecte Aubert et la villa construite en meulière et décorée de céramique (au n° 4) en sont de bons exemples. À la même époque, à l'autre extrémité et de chaque

côté du boulevard, vont s'installer deux activités complètement différentes mais qui exigent beaucoup de place: une forcerie et une usine à gaz. La forcerie comprend quatre-vingt-quatre serres où l'on fait la culture des arbres fruitiers afin de produire du raisin, des pêches, des cerises, des brugnon, au moment où ils sont rares sur le marché.

L'usine à gaz

Quant à l'usine à gaz, elle est construite en 1902 par l'Union du gaz de Rueil et occupe six hectares en bordure de la Seine. Elle bénéficie des transports fluviaux et ferroviaires pour son approvisionnement en charbon. Le gaz obtenu par distillation continue de la houille, en vase clos, dans des fours, est stocké dans un gazomètre, immense réservoir cylindrique qui monte au fur et à mesure de la production et descend suivant la consommation. Pendant les inondations de 1910, les eaux arrivent jusqu'au pont de Biais, longent l'avenue Henri-Martin, traversent les boulevards Thiers



Usine à gaz: vue sur l'atelier de triage et de criblage du coke.



L'usine à gaz inondée en 1910.

et de la Seine. Malgré la crue, la production de gaz est maintenue et la population de Nanterre continue à être éclairée. En 1930, pour répondre à une demande en gaz toujours croissante, l'usine, qui a été cédée à la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage, est modernisée. Elle s'étend de l'autre côté du boulevard Thiers (à la place de la forcerie), car la distillation de la houille produit également du coke, dont l'industrie sidérurgique et le chauffage sont grands consommateurs. Un atelier de criblage et de triage du coke, de 75 mètres de long et de 34,75 mètres de haut est mis

en service en 1932. Son alimentation en coke brut provenant de l'usine à gaz est assurée par un convoyeur aérien électrique, dont le rail traverse le boulevard à 22 mètres de haut. Le coke, après avoir été concassé et trié, est stocké soit dans des silos conçus pour se déverser dans des camions ou des wagons, soit dans un parc accessible aux péniches par un bassin relié à la Seine. Après la guerre de 1939-1945, les sources d'énergie étant nationalisées, l'usine dépend de Gaz de France. L'arrivée du gaz naturel dans les années soixante rend caduque la production de gaz de houille, les installations seront désaffectées, puis détruites.

Les tours

Au cours des années soixante-dix, le boulevard se trouve inclus dans le périmètre d'aménagement de l'Epard. Les tours du Chemin-de-l'Île et des Acacias y sont édifiées, notamment, par l'OPHLM de Nanterre et la Sonacotra. Le boulevard, désormais au cœur d'un quartier très peuplé, accueille progressivement divers équipements: un centre commercial, deux crèches ouvertes, l'une en 1975 et l'autre en 1979, qui ont évolué en centres multi-accueil, c'est-à-dire que de jeunes enfants peuvent les fréquenter soit régulièrement, soit ponctuellement. Le centre de loisirs du Chemin-de-l'Île, créé en 1976, est devenu la maison du Chemin-de-l'Île qui comprend un centre d'animation pour l'enfance, une salle polyvalente pour les associations du quartier et un lieu de rencontre pour les seniors. Au n° 8 du boulevard, la mairie de quartier permet aux habitants d'effectuer certaines démarches administratives tout près de chez eux.

Certaines activités industrielles coexistent avec les habitations. Ainsi, l'entreprise Nexans, spécialiste des câbles électriques, dont les bureaux se trouvent 27, rue de la Paix à Nanterre, a des entrepôts à côté de la vaste emprise de l'usine à gaz. À côté de Nexans, à l'angle du boulevard et de la rue des Acacias, un nouveau bâtiment accueillera, en 2014, un centre de semi-liberté et le service pénitentiaire d'insertion et de probation des Hauts-de-Seine (aujourd'hui avenue Gallieni).

Afin de protéger la qualité des eaux de la Seine, une station de pompage fonctionne depuis quelques années, près du chemin de halage. Les eaux provenant des égouts y sont débarrassées de tous les déchets flottants et sablés, puis elles sont refoulées vers la station d'épuration d'Achères, par des pompes. Devant la station, l'aménagement paysager de la berge de la Seine a été respecté par la plantation de graminées ornementales dont les aigrettes se balancent au moindre souffle d'air.



JEANNINE CORNAILLE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE